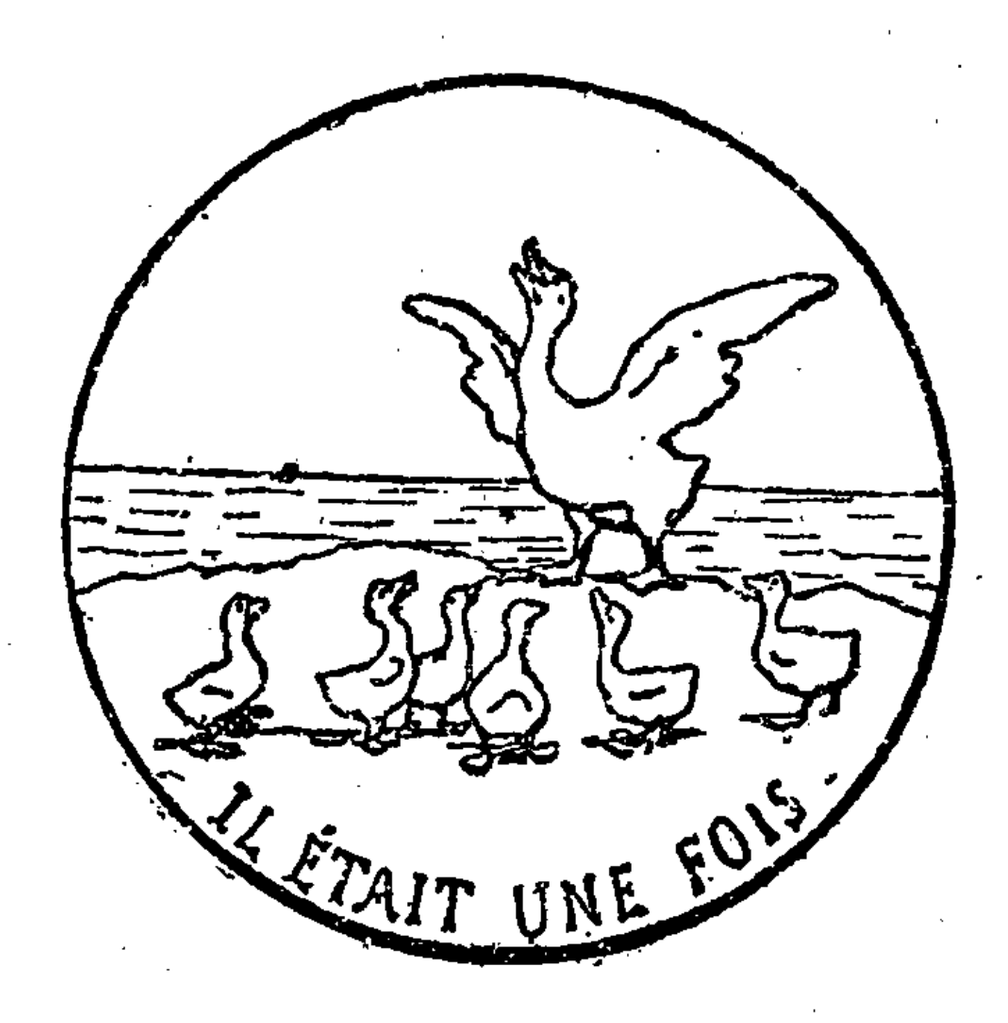
SOCIÉTÉ DES TRADITIONS POPULAIRES
AU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DU TROCADÉRO

REVUE
DES
TRADITIONS POPULAIRES

RECUEIL MENSUEL DE MYTHOLOGIE,
LITTÉRATURE ORALE, ETHNOGRAPHIE TRADITIONNELLE
ET ART POPULAIRE



TOME XI — 11e ANNÉE

PARIS

ÉMILE LECHEVALIER
39, Quai des Grands-Augustins

ERNEST LEROUX
28, rue Bonaparte

1896

Cette ronde était populaire au XVIIe siècle et probablement elle remonte plus haut. Tallemant des Réaux rapporte, t. II, p. 6 (éd. Monmerqué), qu'un jour que Maugars, célèbre joueur de viole, était chez la comtesse de Tonnerre, la vicomtesse d'Auchy y vint. « Il quitte aussitôt ce qu'il a commencé, et quoiqu'il ne chantât pas autrement, tant qu'elle fut là, il ne fit que chanter et jouer sur sa viole une chanson dont le refrain est :

Requinquez-vous, vieille,
Requinquez-vous donc. »

Monmerqué ajoute en note que c'est le refrain de la quatorzième chanson de Gaultier de Garguille.

P. S.

II

(Haute-Bretagne)

On demande à la vieille
Quels souliers elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Des souliers en peau de chèvre.

Des souliers !
En peau d'chèvre !
Pour la vieille !
Oh ! (1)
Requinquez-vous donc, la vieille,
Vieille, requinquez-vous donc ! (2)

On demande à la vieille
Quels bas elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Des bas blancs s'il y en avait.

Des bas blancs !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, vieille,
Vous en aurez donc,
Requinquez-vous, vieille,
Requinquez-vous donc !
Requinquez-vous donc, la vieille,
Vieille, requinquez-vous donc !

1. Arrêt.
2. On se balance deux par deux.

On demande à la vieille
Quelle chemise elle voulait } *bis.*
La vieille a répondu :
— Une chemise de calicot s'il y en avait.

Chemise de calicot !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, vieille,
Vous en aurez donc !
Requinquez-vous, vieille, etc.

On demande à la vieille,
Quel jupon elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Un jupon d'crin s'il y en avait :

Jupon d'crin !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, etc.

On demande à la vieille,
Quelle robe elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Une rob' d' satin s'il y en avait.

Robe de satin !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez vieille, etc.

On demande à la vieille,
Quel mouchoir elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Un mouchoir cachmir' s'il y en avait.

Mouchoir de cachemire !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, vieille, etc.

On demande à la vieille,
Quel tablier elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Un tablier d'soie s'il y en avait.

Tablier d'soie !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, etc.

On demande à la vieille,
Quel col elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Un col piqué s'il y en avait.

Un col piqué !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, etc.

On demande à la vieille,
Quelle coiffure elle voulait. } *bis.*
La vieille a répondu :
— Une coiffe brodée s'il y en avait.

Une coiffe brodée !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, etc.

On demande à la vieille
Quel diadème elle voulait. } *bis*
La vieille a répondu :
— Un diadème vert s'il y en avait.

Diadème vert !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, etc.

On demande à la vieille
Quel bouquet elle voulait. } *bis*
La vieille à répondu :
— Un bouquet à traîne s'il y en avait

Bouquet à traîne !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, etc.

On demande à la vieille
Quelle bague elle voulait } *bis*
La vieille a répondu :
— Une bague d'or s'il y en avait.

Une bague d'or !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, etc.

On demande à la vieille } *bis*
Quels jartiers elle voulait }
La vieille a répondu :
— Des jartiers de dentelles s'il en avait.

Jartiers d'dentelles !
Pour la vieille !
Oh !
Vous en aurez, vieille,
Vous en aurez donc,
Requinquez-vous, vieille,
Requinquez-vous donc !
Requinquez-vous donc, la vieille !
Vieille, requinquez-vous donc !

PAUL SÉBILLOT.

LES ESPRITS FORTS A LA CAMPAGNE [1]

IV

ILLE-ET-VILAINE

— Dis-don, ma Perrine, faudrait que j'ôgions à l'Eglise.
— Yan, (Oui) mon houme.
— Allons, Jean, viens d'o (avec) nous.
— Ma, jamen ! (jamais). L'Eglise c'est une grand'maison qui nourrit trop de faignants.

(*Petit dialogue populaire. — Canton de Dol*).

FRA DEUNI.

Il y a aussi en Haute-Bretagne une devinette, dont le mot est l'église :

Qui n'a ni feu ni cheminée, et nourrit deux fainéants toute l'année ?

P. S.

III

HAINAUT

A la messe, lorsque le prêtre chante : « *Oremus* », les paysans disent — mentalement s'entend — « *gratte tes puces* ».

ALFRED HAROU.

1. Cf. t. VII, p. 293.